

Polémique autour du vote du budget

16 avril 2009

Le ton monte entre Jean-Louis Coureau et Christine Bonfanti-Dossat. (PHOTOS archives « Sud ouest »)



Lui blâme « l'endettement considérable », promet de « faire éclater la vérité », elle repousse « le coup médiatique, les effets d'annonces, le culte de l'instantané ». Jeudi dernier, entre l'opposant Jean-Louis Coureau et la présidente Christine Bonfanti-Dossat, c'était foire d'empoigne à la table des élus de la petite Communauté de communes des Deux Séounes (1). Le budget primitif 2009 a été adopté de justesse, le compte administratif 2008 (qui entérine le budget de l'année écoulée) a été rejeté. Renseignement pris en préfecture, la Chambre régionale des comptes devrait être sollicitée pour l'examen d'usage.

Jean-Louis Coureau, maire PS de Puymirol, qui avait tenté en vain de ravir la présidence l'an dernier, ne feint pas de savourer sa petite victoire. La présidente s'étant retirée des débats, restaient sept voix contre, cinq pour, une abstention : rejeter le compte administratif serait ainsi « plus grave que de ne pas voter un budget prévisionnel », va jusqu'à dire Jean-Louis Coureau.

Tant pis s'il n'a pas connu pareil succès à l'heure du vote du budget : le maire de Puymirol ne se prive pas de dénoncer les « recettes majorées et les dépenses minimisées » du précédent exercice, « l'impossibilité de ne plus recourir à l'emprunt pendant dix ans », bref, « cette collectivité locale est à genoux », achève-t-il.

« Aucune inquiétude »

Un épisode que relativise Christine Bonfanti-Dossat, ouvertement lasse de « l'esprit théâtral » de son opposant en chef. « Il a soufflé un vent de révolte », convient le maire UMP de Lafox. « Mon budget ne serait pas passé, oui, j'aurais été désavouée, oui, j'en aurais tiré toutes les conséquences. » Le budget a été adopté à bulletins secrets, sept voix pour, sept voix contre, « mais la voix de la présidente est prépondérante ».

Christine Bonfanti-Dossat lit à voix haute le rapport de la perceptrice : la situation financière des Deux Séounes « n'inspire aucune inquiétude sans toutefois offrir de réelles perspectives de développement ». « Est-ce que vous croyez qu'on est une communauté endettée ? Moi, mon référent, c'est le percepteur. » La dette ? « L'annuité atteint un pic de 105 000 euros. C'est le prix d'un petit tracteur... Ensuite, on a des emprunts qui tombent. »

Le sort de la Communauté

Lancé après enquête auprès de la population, le centre de loisirs capable de recevoir 150 enfants à Lafox a mobilisé pas moins d'un million d'euros, la Communauté de communes s'impose le tri sélectif au porte-à-porte et offre les conteneurs aux ménages. « On s'est même dit, qu'a-t-on à faire de plus ? » interroge la présidente. Et d'achever la démonstration : inéluctable d'ici à 2011, l'intégration à une autre intercommunalité est « le seul combat qui vaille ».

« Quelle meilleure idée que de déplacer la problématique... J'affirme que nous n'avons plus aucun levier et il faut que nous trouvions une mariée belle et si possible avec une grosse dot », rétorque Jean-Louis Coureau. Christine Bonfanti-Dossat lui oppose des décisions « toujours prises dans une parfaite unanimité » jusqu'alors, « en dehors des colorations politiques qui la composent. Notre bureau a toujours travaillé dans l'intérêt général. C'est Clochemerle. Aujourd'hui, c'est sept à droite, sept à gauche, il n'y a pas de secret. » S'il nie toute dimension partisane, « le feuilleton ne fait que démarrer », n'en promet pas moins Jean-Louis Coureau.

Auteur : daniel bozec

(1) Clermont-Soubiran, Grayssas, Lafox, Puymirol, Saint-Jean-de-Thurac, Saint-Romain-le-Noble, Saint-Urcisse composent la communauté de communes.